

QU'EST-CE QUI RÉSISTE AU CHOC DU TEMPS ?

Introduction - 3

Une nouveauté radicale

par Pierluigi Banna*

Qu'est-ce qui est à la hauteur de cœur ? Quand nos tentatives pour recoller les débris de ce qui s'est détérioré dans le temps se révèlent fragiles et limitées, qu'est-ce qui pourra répondre à l'énorme besoin d'un changement qui dure dans le temps ?

« Un imprévu / est le seul espoir » :¹ un imprévu, une nouveauté radicale qui ne soit pas le produit de nos mains, de nos pensées. Il faut qu'il se produise quelque chose de tellement nouveau qu'il marque pour toujours notre cœur, davantage qu'un tatouage sur la peau.

Sören Kierkegaard établit le critère avec lequel on peut reconnaître cette nouveauté radicale quand elle se présente : « Voilà, l'important dans la vie : avoir une fois vu, éprouvé une chose de si grand et de si incomparable que tout le reste est néant à côté, que l'on n'oublie jamais quand tout le reste s'effacerait de la mémoire ».² Nous est-il déjà arrivé quelque chose de semblable ?

Quand cette nouveauté se produit, on la reconnaît parce qu'elle ouvre à nouveau notre cœur à l'espoir, comme l'écrit un jeune poète : « mains habiles / Qui arrachent à la broussaille / Un cœur / qui se desséchait, oublié ».³ Seule cette nouveauté radicale est à la hauteur de notre cœur : une préférence devant laquelle nous ne devons pas nous cacher et qui fait que nous pouvons être enfin nous-mêmes, où ce qui est négatif en nous devient positif. C'est comme si cette préférence te disait : « Tu es précieux à mes yeux »,⁴ toi, pas un autre ; toi, maintenant, tel que tu es, pas quand tu changeras ou quand tu seras différent. Quelle différence par rapport à la manière dont nous concevons l'amour, réduit à la possession, à l'exploitation réciproque avant de se quitter.

Cette préférence est infinie, elle ne s'arrête pas à notre échec et à notre trahison : face à la trahison, elle aime encore plus, jusqu'au bout, jusqu'à donner sa vie pour toi. Comme l'a fait Jésus avec ses amis : en voyant leurs limites et leurs trahisons, il les a « aimés jusqu'à la fin »,⁵ c'est-à-dire jusqu'à donner sa vie pour eux.

Au-delà de nos idées préconçues et des opinions communes, le christianisme est, dès le début, l'annonce de cette préférence infinie, l'avènement de cette nouveauté radicale au-delà de nos pensées, comme l'écrit don Giussani : « Une nouveauté radicale, une nouveauté d'un ordre absolu, qui ne pouvait pas exister et qui est là ; elle ne pouvait pas exister parce que nous ne l'avons jamais pensée, nous ne pouvions pas y penser, et elle est là. [...] Le christianisme est une présence dans ton existence, une présence, une présence qui [...] garantit un changement inimaginable, inimaginable. »⁶

Face à la nouveauté radicale de cette préférence qui nous saisit, il n'est pas nécessaire d'être déjà croyants, il ne faut pas se défilier parce qu'on ne l'est pas.

* Introduction au Triduum Pascal de CL-Lycée, Rimini, 18-20 avril 2019. Les morceaux cités se trouvent aux pages 8-9 de *CHE COSA REGGE L'URTO DEL TEMPO ?*, le carnet du Triduum pascal de CL-Lycée [téléchargeable en format pdf depuis le site de CL](#) seulement en italien.

¹ E. Montale, « Prima del viaggio », Satura, Poésies, Tome IV : 1962-1970, Édition bilingue, Gallimard, Paris 1976, p. 225.

² S. Kierkegaard, *Journaux et cahiers de notes*, Vol. I, Journaux AA - DD, AA 46 1837, Fayard 2007, p. 41.

³ L. Bernardi, « Giacinto », p. 9.

⁴ *Is* 43, 4.

⁵ Cf. *Jn* 13, 13.

⁶ L. Giussani, *Vivant, c'est-à-dire présent*, octobre 2018.